

# LA FORMATION PROFESSIONNELLE : QUELLES ATTENTES, QUELLES PRATIQUES ?

*Un des enjeux actuels de la formation professionnelle est de rendre les salariés acteurs de leur évolution professionnelle. Cette tendance actuelle marque une évolution forte par rapport aux modèles historiques de la formation professionnelle, caractérisés par la responsabilité de l'entreprise vis-à-vis de l'adaptation des salariés à leur poste de travail et aux évolutions technologiques et organisationnelles pouvant avoir un impact sur leur travail.*

*Ces constats d'une évolution du rôle de la formation professionnelle n'épuisent en rien les analyses que l'on peut faire des motivations des salariés à s'engager dans un cursus de formation professionnelle. Dans ce dossier, nous présentons, à partir de données quantitatives issues de diverses sources, les perceptions qu'ont les salariés de la formation professionnelle et leurs pratiques.*

## Des contextes nationaux marqués par de fortes différences à l'égard de la formation professionnelle

Ces données, recueillies par diverses enquêtes françaises, doivent être prises avec certaines précautions dans le contexte belge. Il est évident qu'elles ne reflètent pas exactement les perceptions des salariés belges à l'égard de la formation professionnelle, ni même les réalités de la formation professionnelle en Belgique. On se rend compte, en effet, que des différences marquées existent entre les pays européens, concernant le recours à la formation professionnelle en entreprise (cf. Tableau 1).

### POURCENTAGE DE SALARIÉS AYANT PARTICIPÉ À UNE FORMATION PROFESSIONNELLE AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

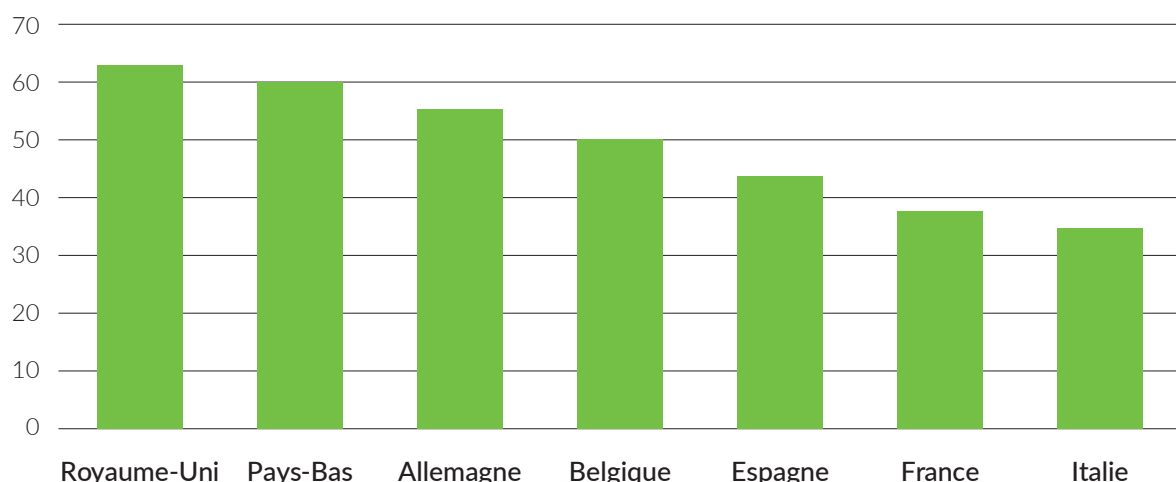


Tableau 1. Source : EWCS 2010 (Eurofound)

## La formation professionnelle : une bonne perception, non traduite dans les pratiques des salariés français

Globalement, la perception des salariés français à l'égard de la formation professionnelle est plutôt bonne : 64% des répondants à l'étude Elabe réalisée pour l'Institut Montaigne ont déclaré avoir une opinion assez positive de la formation professionnelle, et 17% une opinion très positive. Les « déçus » de la formation professionnelle ne représentent en France que 19% (cf. Tableau 2). L'étude menée Centre d'Études et de Recherches sur les Qualifications (Céreq) en 2015 montre, quant à elle, que 68% des salariés souhaitaient continuer à se former, avec toutefois des différences notables en fonction de la catégorie socio-professionnelle des répondants (cf. Tableau 3).

## OPINION DES SALARIÉS VIS-À-VIS DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

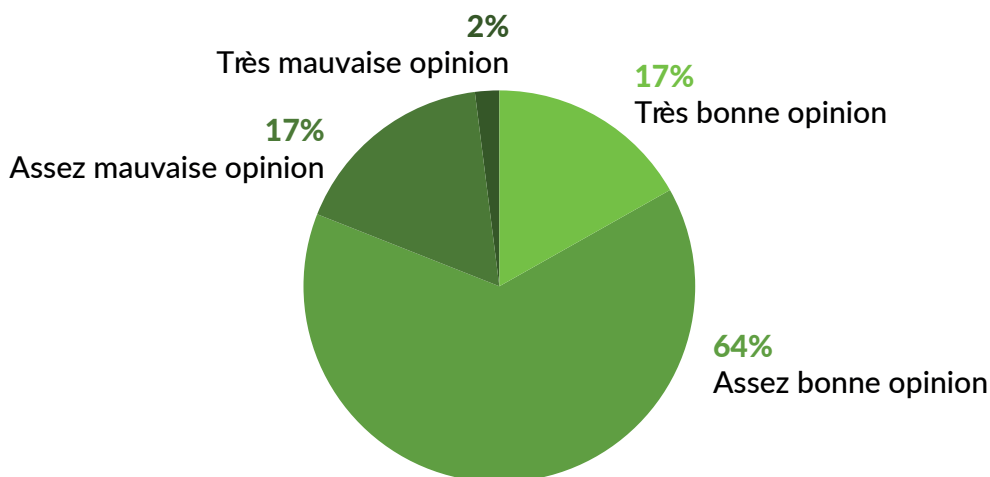


Tableau 2. Source : étude Elabe réalisée pour l'Institut Montaigne, 2018

## PART D'INDIVIDUS QUI SOUHAITENT SE FORMER

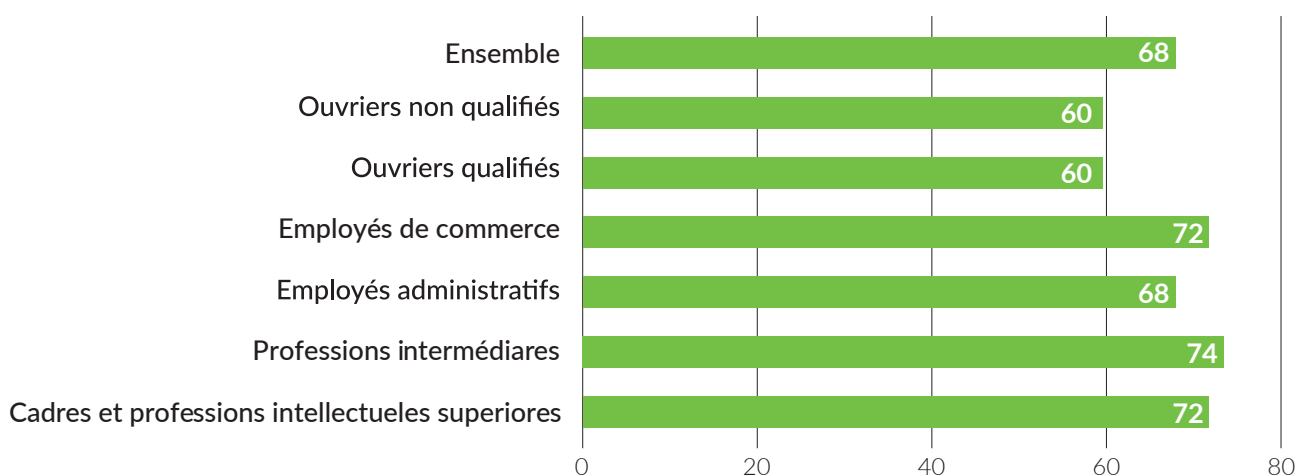


Tableau 3. Source : Cnefp-Céreq, DEFIS 2015

Malgré ce sentiment positif à l'égard de la formation professionnelle, comment expliquer les taux de participation à des formations professionnels relativement faibles en France, par rapport à d'autres pays européens comme le Royaume-Uni, les Pays-Bas, l'Allemagne ou la Belgique ?

Un premier élément de réponse peut être apporté par la possibilité qu'ont les salariés de réellement se former. Ainsi, le Céreq a montré que seuls 31% des salariés français avaient formulé une demande pour suivre une formation professionnelle. Les salariés n'ayant pas fait de demande de formation professionnelle se répartissent en deux groupes : ceux qui avaient la possibilité de le faire (44% du total des salariés) et ceux qui n'en avaient pas la possibilité (25%).

On assiste donc à une situation un peu paradoxale, dans le cas français au moins (cf. Tableau 4). Malgré un intérêt prononcé pour la formation professionnelle, les salariés français utilisent peu cette ressource pour leur développement personnel, puisque sur l'ensemble des salariés n'ayant pas demandé à suivre une formation professionnelle, 63% avaient cependant la possibilité de le faire.

## DEMANDES DE FORMATION

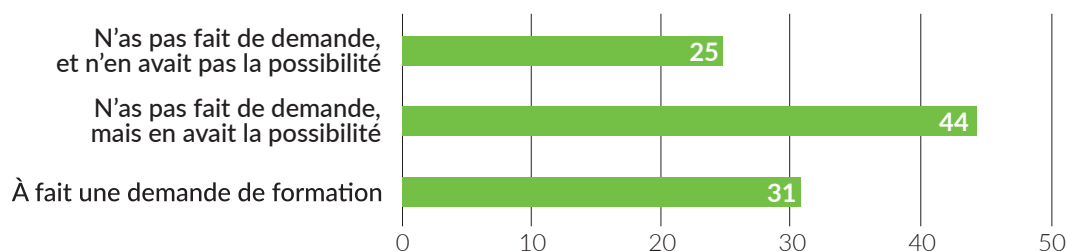


Tableau 4. Source : Cnefp-Céreq, DEFIS 2015

## SATISFACTION PAR RAPPORT À LA DERNIÈRE FORMATION SUIVIE

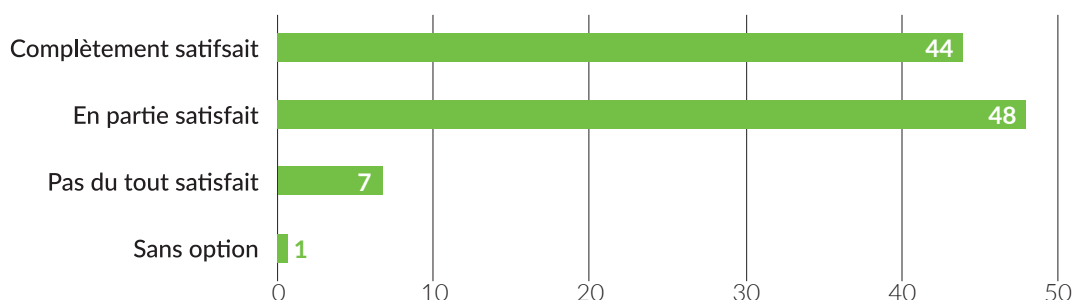


Tableau 5. Source : étude Elabe réalisée pour l'Institut Montaigne, 2018

Malgré ce faible investissement des salariés français dans la formation professionnelle, ceux qui en bénéficient en ont une perception extrêmement positive (cf. Tableau 5). Ainsi, selon l'étude Elabe réalisée pour l'Institut Montaigne, seuls 7% en avaient une perception négative, contre 44% qui se disaient extrêmement satisfaits par ce qu'ils avaient pu en retirer. Néanmoins, de nombreux points d'amélioration demeurent, comme en atteste le pourcentage de salariés se disant seulement partiellement satisfaits par leur formation.

### Quelles sont les raisons de l'opinion positive ou négative des salariés à l'égard de la formation professionnelle ?

Malgré une représentation très positive de la formation professionnelle par la majorité des salariés, il est intéressant de comprendre les éléments qui donnent cette bonne image ou, au contraire, nourrissent une image dépréciée.

L'étude Elabe réalisée pour l'Institut Montaigne (cf. Tableau 6) montre que la bonne image de la formation professionnelle renvoie en premier lieu à l'expérience personnelle des sondés (20%), puis à son utilité pour trouver du travail (19%) et faciliter l'évolution professionnelle (14%). 10% des sondés estiment enfin que la formation professionnelle est aujourd'hui un élément indispensable pour tous les salariés. Viennent ensuite des éléments moins centraux, toujours liés à l'utilité de la formation professionnelle : faciliter la reconversion (7%), compléter les acquis scolaires (6%), se maintenir au niveau, trouver de bons débouchés et lutter contre le chômage (6%). Moins importants, la diversité de l'offre de formation (4%) et le format adapté (3%) sont également des facteurs contribuant à la bonne image de la formation professionnelle.

## DÉTERMINANTS DE LA BONNE PERCEPTION DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

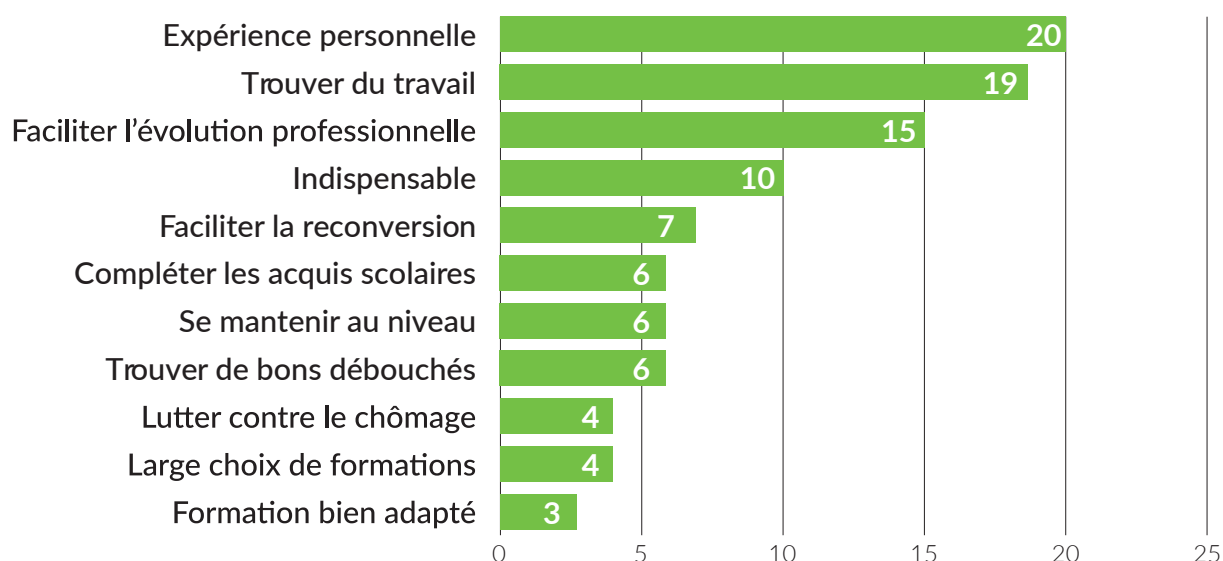


Tableau 6. Source : étude Elabe réalisée pour l'Institut Montaigne, 2018

Mais la formation professionnelle n'a pas que des côtés positifs (cf. Tableau 7). Ainsi, on peut repérer plusieurs types de critiques adressés à la formation professionnelle par les sondés. Le premier renvoie à des expériences globalement mauvaises : attentes insatisfaites (27%), manque d'efficacité (20%) et critiques liées à des expériences personnelles malheureuses (12%). Le second type de critiques adressé à la formation professionnelle renvoie à la communication (11%), ces problèmes de communication pouvant entraîner pour certains le sentiment que la formation qu'ils ont reçue n'était pas adaptée (11%). Le rapport qualité-prix (10%) et, de manière moindre, la qualité même de la formation et de l'enseignement (5%) sont également des éléments entraînant une dépréciation de la formation personnelle, de même que le nombre d'organismes (4%) rendant l'offre de formation difficilement lisible pour les salariés.

## DÉTERMINANTS DE L'APPRÉCIATION NÉGATIVE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

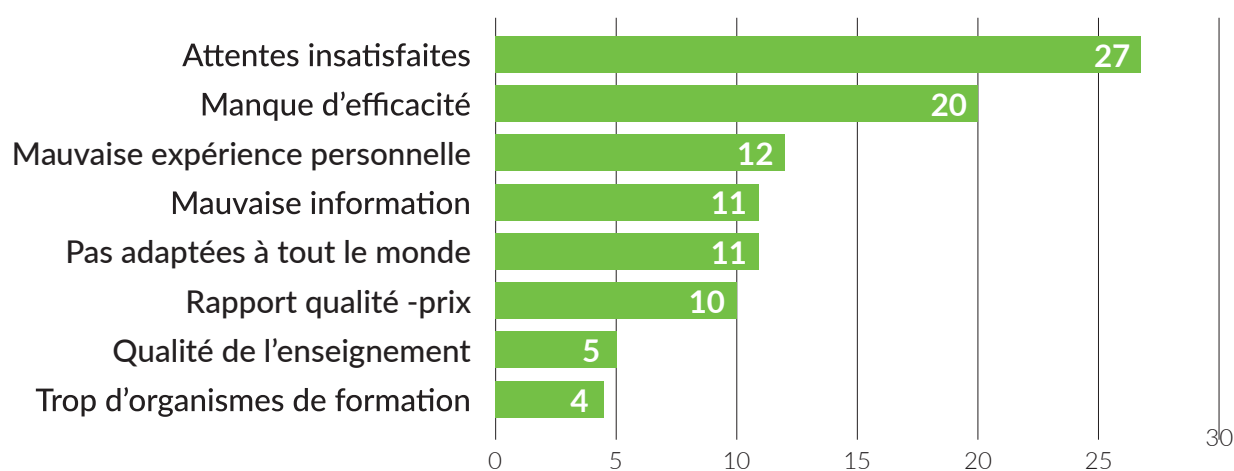


Tableau 7. Source : étude Elabe réalisée pour l'Institut Montaigne, 2018

## Pour quelles raisons cherche-t-on aujourd'hui à se former quand on est salarié ?

C'est la question centrale ! L'enquête menée par le Céreq en 2015 permet d'y apporter un début de réponse (cf. Tableau 8). Quatre principales motivations sont identifiées par cette enquête. La première renvoie à la possibilité de faire évoluer le contenu de son activité, pour plus de quatre répondants sur cinq. Le parallèle est ici assez évident avec la notion de montée en compétences : les salariés voient dans la formation professionnelle un moyen d'acquérir de nouvelles compétences qui leur permettront de travailler différemment, voire de prendre davantage de responsabilités. C'est d'ailleurs le second critère le plus cité par les individus, puisque 65% voient dans la formation professionnelle un moyen pour cela.

Mais la formation professionnelle est également perçue comme un moyen pour les salariés de se réorienter professionnellement, quoique dans une moindre mesure. Pour près d'un salarié sur deux, la formation professionnelle est ainsi un moyen de trouver un autre emploi, voire de changer d'entreprise. Pour un peu plus de quatre salariés sur dix, elle est aussi perçue comme un moyen de changer de métier ou de profession.

### UTILITÉ DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

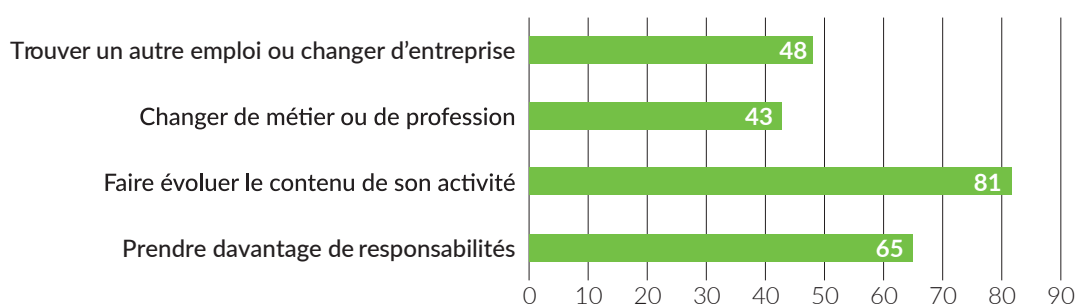


Tableau 8. Source : Cnefp-Céreq, DEFIS 2015